



Service diocésain du catéchuménat  
28 rue de l'Aude – 31500 TOULOUSE  
Tél. : 05 62 71 80 48

[Catechumenat-toulouse@diocese-toulouse.org](mailto:Catechumenat-toulouse@diocese-toulouse.org)

<http://toulouse.catholique.fr/Service-diocesain-du-Catechumenat>

# CommuniKat

Printemps 2020

Dans la lumière pascale,

Le Christ s'est imposé aux catéchumènes, confirmands, communiants et leur a fait voir toute la vie autrement. Ils ont consenti à se laisser conduire, à se rendre attentifs à l'Esprit. La paix que donne le Christ ne ressemble pas à celle du monde. Le chemin du Christ passe par la croix. Le Ressuscité nous appelle, mais c'est le crucifié qu'on a à suivre. Emmerveillés de Pâques, les yeux s'ouvrent et le cœur, saisi par l'Esprit, trouve la force de choisir.

Être appelé, se déplacer, sortir et entrer, sont des mouvements signifiants du passage, et les adultes en chemin à la vie chrétienne les vivent, en connaissent le goût et le prix infini des traversées.

Aujourd'hui, avec la crise grave que nous rencontrons, une traversée inédite s'ouvre à eux, avec ce temps de désert forcé, et les sacrements différés. Des aménagements techniques permettent de poursuivre l'accompagnement. Des accompagnateurs redoublent d'inventivité, ne relâchent pas leur attention, leur bienveillance.

Sur la route où nous avançons péniblement, il s'agit de reconnaître qu'on ne parvient à une source ou à un sommet qu'en franchissant d'autres étapes. Et cette épreuve en est une. Peut-être à la manière des pèlerins d'Emmaüs, la halte à l'auberge est inséparable du compagnonnage sur le chemin et de l'initiation à la révélation de l'Écriture.

Oui, la Résurrection est déjà là, dans ce qui se cherche, bouge, s'invente. Puissions-nous aider les adultes appelés à la vie en Christ à regarder les lueurs pascales qui brillent dans la nuit et repérer les passages qui font signes ...

A vous toutes et tous, bonne Pâques.

## Informations :

- Pour les futurs baptisés, voir la lettre de Mgr Le Gall
- Pour les futurs confirmés, la journée de remise de la lettre du dimanche 19 avril est annulée, mais ils envoient leur lettre au service diocésain du catéchuménat, 28 rue de l'Aude, 31500 TOULOUSE ; ou par mail [catechumenat-toulouse@diocese-toulouse.org](mailto:catechumenat-toulouse@diocese-toulouse.org).
- Nous réceptionnerons leur lettre et la transmettrons à Mgr Le Gall.

L'équipe du catéchuménat

## Croire, qu'est que c'est ?

Je ne vais pas commencer par dire que croire en Dieu, c'est reconnaître qu'il est digne de foi, que sa Parole est vraie. Je ne vais pas non plus dire qu'il y a un chemin unique de foi pour tous. Je propose tout simplement le chemin de deux personnages de l'Évangile de Luc. Ce chemin ne sera ni similaire aux nôtres, ni différent, car en somme, ce ne sont que les moments de rencontre, de doute, de lumière, d'imprévus qui diffèrent.

Luc est l'un des quatre auteurs qui ont écrit les Évangiles. Dans le chapitre 24 de son Évangile, il raconte l'histoire de deux disciples sur un chemin ( Lc 24-13-31)

Comme ces disciples d'Emmaüs, qui rentraient chez eux désespérés, nous sommes tous arrêtés, tristes face à cette pandémie. Après avoir cru comme eux que Jésus était celui qui allait nous délivrer de toutes nos difficultés, nous voici dans une situation particulière de confinement alors que nous nous apprêtons à célébrer notre entrée dans la grande famille des chrétiens catholiques, à faire mémoire de sa victoire éternelle sur la mort : Pâques.

Comme eux, nos yeux sont fermés par les chiffres de décès, de cas contaminés qui défilent sous nos yeux. Nos questions restent sans réponse. Notre angoisse est réelle. Nous sommes découragés et écrasés par la situation de la maladie du Coronavirus qui n'épargne aucun pays. Nous, qui espérions que nous serions baptisés à Pâques 2020, surtout après la belle célébration de l'appel décisif, nous qui espérions vivre une fête de Pâques 2020, nous sommes déçus et cela est normal.

Le doute est en train de s'installer dans nos cœurs. Notre foi est ébranlée. Nos réactions sont normales. Notre peur est justifiée. Cela fait un, deux, voire trois ans, ou même plus pour certains, que nous nous préparons, que nous accompagnons, que nous avons planifié des choses. Nostalgiques des heures de lumière qui ont jalonné nos parcours, que nous avons fièrement écrites à notre évêque, avec le soutien spirituel de nos accompagnateurs, nous sommes incapables de voir le Seigneur qui marche avec nous. Mais, il est discrètement présent comme il était avec ses deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Il suscite discrètement en nous le goût de sa Parole, le goût de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle.

Oui l'Évangile, cette Bonne Nouvelle dans ce tourbillon de mauvaises nouvelles autour de nous, fera rejallir la flamme de l'Espérance dans nos cœurs si nous prenons le temps de la laisser descendre dans nos cœurs.

Dieu ne peut oublier notre désir de le suivre. Jamais, il n'a oublié ceux qui ont mis leur confiance, leur foi en Lui, comme le souligne le prophète Isaïe : « Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai point » Es 49,15.

Croire c'est donc garder l'espérance quand tout s'écroule autour de nous.

Vous avez cru en Jésus. Ces deux disciples aussi. Ils ont sans doute fait chemin avec Lui dans l'exercice de son ministère public. Ils l'ont vu guérir les malades, faire marcher les boiteux, redonner la vue aux aveugles, ils étaient émerveillés. Ils ont proclamé haut et fort « nous l'avons trouvé » celui qui sauvera Israël : Son nom est Jésus « Dieu sauve ».

Puis, au soir du vendredi Saint, dans un grand silence où le doute sonne plus fort que la foi, c'était la désolation. Cette désolation qu'ils continuent de se communiquer, malgré la bonne nouvelle donnée par les femmes revenues du tombeau.

N'ayons aucun doute, Jésus est ressuscité, il est vivant, il a vaincu la mort ! Comme il est revenu vers ces deux disciples pour nourrir leur Foi, mettre la couche qui rafraichit pour qu'il retrouve la Foi, l'espérance et qu'ils le supplient « reste avec nous », il est avec nous en ce moment, car il est l'Emmanuel « Dieu avec nous » hier, aujourd'hui et demain.

Même lorsqu'il semble silencieux, couché dans la barque alors qu'elle prend l'eau de toute part comme en ce moment. Comme Pierre osons crier vers Lui. Comme ces disciples d'Emmaüs, osons Lui dire nos inquiétudes, nos espoirs perdus.

Il nous répondra car notre chemin n'est nullement différent de celui de ces deux personnages dont l'un se nommerait Cléophas. Il n'est pas différent de celui de Pierre. Nous avons des hauts et des bas dans la Foi. « Nous avons cru que... »

Mais, la réalité est autre, loin de nos prévisions, de ce que nous avons planifié. Mais ayons l'assurance que Dieu est présent. Il est fidèle et son amour est éternel. Il est le maître de la situation, gardons l'espérance !

La lumière déclinante du soleil couchant qui nous conforte dans notre mélancolie face à la maladie, prendra fin bientôt. La lumière du ressuscité nous fera renaitre à la vie. Dieu accordera la grâce à tous de rencontrer le ressuscité. Notre cœur brûlera à nouveau.

Croire n'est-ce pas alors accueillir l'imprévu de Dieu dans nos vies ? Ces imprévus sont parfois des courbes avec lesquelles Dieu écrit droit. Et ce temps ne sera qu'un mauvais souvenir sur notre chemin de pèlerin. Nous raconterons sans doute aux générations à venir quel a été l'un de « nos combats » avant le baptême, avant Pâques 2020. Nous sommes les catéchumènes de l'année 2020 et nous avons eu un chemin 20/20. Nous sommes les disciples du Christ témoins de cette année, fortifiés dans notre foi par les imprévus. Alors nous pourrons chanter :

« Si l'espérance t'a fait marcher  
Plus loin que ta peur, (bis)  
Tu auras les yeux levés.  
Alors tu pourras tenir  
Jusqu'au soleil de Dieu. »

**Bonne marche vers Pâques 2020 !**

Sœur Edwige

## **Après la lecture du texte de sœur Edwige, partage autour de Luc 24,35-48**

**Contexte du récit :** les disciples ont vécu la mort de Jésus, ils sont bouleversés. D'autre part, des femmes ont trouvé le tombeau vide et disent qu'il est ressuscité. Pierre a trouvé lui aussi le tombeau de Jésus vide. Deux disciples sur la route d'Emmaüs racontent qu'ils ont rencontré Jésus bien vivant qui marchait à leur côté. La perplexité, l'incompréhension, l'étonnement sont à leur comble.

**Quelques pistes pour animer :**

- Le récit retrace un itinéraire baptismal : route, crainte, joie de croire, devenir témoin.
- On retrouve les 4 temps de la messe : l'accueil, l'écoute de la Parole, le repas, l'envoi et on pense à la parole de Jésus : *lorsque 2 ou 3 sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux...*
- L'importance de la liturgie de la Parole : c'est nourri de la Parole que l'on peut proclamer sa foi.
- Insistance sur la matérialité du corps de Jésus : le corps du ressuscité est concret, c'est le corps de l'incarnation, le corps des Ecritures, le corps eucharistique, le corps ecclésial.
- La manière de faire de Jésus : il a l'initiative de se manifester, il rassure, apaise, explique....
- La foi est à la fois une affaire de cœur, d'intelligence et de mémoire: toute la personne est concernée.
- Le kérygme, le cœur de la foi est central. Jésus donne sens à l'histoire du Salut commencé dès l'ancien testament.
- La dimension sacramentelle de la vie chrétienne : la Parole, les Ecritures, le repas.

- On est envoyé pour témoigner.
- Comme dans le récit d'Emmaüs, la relecture des événements à la lumière du Christ éclaire la foi des disciples.
- Le chemin du disciple et les passages à vivre : passer des paroles des disciples aux paroles de Jésus ; de leurs pensées à l'intelligence des écritures.
- Jésus rappelle tout ce qui le concerne dans les Ecritures, mais ouvre l'avenir, celui de la conversion proclamée à toutes les nations. Le témoin est d'abord témoin de l'accomplissement des écritures mais il proclame la conversion.
- Dans cet épisode, on contemple l'Eglise naissante : ces premiers disciples du Christ, témoins de sa mort et sa résurrection, envoyés proclamer la conversion en son nom à toutes les nations

### Temps de partage :

1- « *Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze apôtres et à leurs compagnons ce qui s'était passé sur la route et comment ils avaient reconnu le Seigneur..* »

Chacun fait mémoire d'un événement important ou un point fort de son chemin vers le baptême ou la confirmation.

2 - Regarder Jésus : comment agit-il ? Que dit-il ?

3 - Observer les disciples : dans quel état d'esprit sont-ils ? Quels sentiments les habitent ? A quelles ouvertures Jésus les conduit-il ?

4 - Personnellement : qui sont mes *nations* aujourd'hui ? Pour qui suis-je *témoin*, porteur de la Parole ?

5- Comment vivons-nous ces moments ? Comment ces événements ont interrogé notre foi ?



# Témoignages

## D'une catéchumène :

Bonjour,

Ce carême 2020 a beaucoup de sens pour moi, en effet il est tout particulièrement important car je suis catéchumène et que je vais recevoir le baptême à Pâques.

Mon initiation chrétienne a été consciencieusement encadrée par Sœur Christiane et ma marraine mais à ce jour nous ne pouvons plus nous réunir. Mais comment interpréter les textes ? Me connecter à Dieu dans la prière ?

Puis après réflexion, ce confinement n'est pas sans analogie à l'isolement du Christ au désert.

J'ai donc décidé de vivre cet isolement comme une chance, une opportunité de vivre une retraite spirituelle chrétienne et ainsi être le mieux préparée à me présenter à Dieu le jour de mon baptême, grandie et purifiée.

Ce temps libre me permet de me tourner plus intensément vers Dieu, de lui offrir du temps mais aussi de revenir à l'essentiel et de faire le point sur mes ombres.

J'ai le temps nécessaire pour instaurer une discipline.

Concrètement, voici les pratiques mises en place :

le matin, je médite 10 minutes et déjeune des fruits (plus de café) ensuite l'après-midi je pratique le yoga, je refais une méditation avec [Carême dans la ville](#). C'est un site internet où on peut adhérer à une retraite en ligne, c'est gratuit et surtout très bien. Il y a quotidiennement des méditations sur le texte de la messe du dimanche précédent et vraiment il m'aide à avoir une plus grande compréhension du texte. Je ne peux que recommander. Ensuite je regarde la newsletter du diocèse Toulousain, il y a aussi de belles choses à découvrir et à apprendre (NB : pour consulter la newsletter du diocèse [cliquer ici](#)).

Ensuite je fais la prière de la neuvaine contre le Coronavirus que propose Carême dans la ville et le dimanche, je lis la messe sur le Missel.

Je prends aussi le temps de faire les résumés de la bible des enfants ce que je n'avais jamais le temps de faire avant.

A tous bon courage et à bientôt !

**Sandrine**

## **D'une accompagnatrice au catéchuménat :**

Expérience du groupe catéchuménat à la Paroisse St Joseph de Toulouse.

Le groupe catéchuménat de la paroisse St Joseph de Toulouse comprend, pour cette année 2019-2020, 7 accompagnateurs dont le curé de la paroisse et 4 néophytes. Il a été décidé que l'ensemble du groupe se retrouverait une fois / mois avec étude préalable d'un module pris dans le fascicule rédigé par le service de la formation du diocèse. Un accompagnateur est chargé chaque fois d'assurer le « fil rouge » de la séance de 2 h environ. Un accompagné rédige une synthèse transmise au groupe (suivi du travail et trace écrite en cas d'absence d'un des membres).

La surprise pour le groupe aura été... le confinement suite à la déclaration de la pandémie du Covid 19... Mais la nouveauté aura été que nous avons pu contourner la suspension des séances par une visioconférence le samedi 28 mars. Une gageure, entre ceux qui assuraient du télétravail, ceux qui avaient un enfant ou plusieurs à garder, ceux qui étaient personnel soignant et ceux qui, confinés à 100 %, priaient « at home » Mais nous y sommes parvenus : Alléluia ! C'était le lendemain de la Bénédiction papale Urbi et Orbi.

Nous avons donc mis en commun notre joie de nous retrouver après des semaines d'interruption, le récit de nos vécus respectifs, un tour de table rapide et sincère : émotions partagées, la foi à nourrir en dépit des inquiétudes de la société, etc. Et - quelle Grâce !- d'avoir pu mettre en commun, dès le lendemain, le texte de l'Homélie du St Père distribué à chacun auparavant par mail.

L'accompagnatrice « fil rouge » avait eu la bonne idée de mettre la réunion sous le signe de la joie, celle de nous savoir tous aimés et sauvés par le Seigneur. Or notre pape proclamait justement, de sa voix fatiguée et aimante : « Etreindre le Seigneur pour embrasser l'Espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance. »

Oui, nous avons croisé, lors de cette séance de retrouvailles le module 5 « le pardon de Dieu fait revivre », avec notre vécu parmi nos concitoyens, notre peur collective devant cette pandémie mondiale, avec la parabole du Fils Prodigue, accueilli par son père mais rejeté par son frère, avec la parabole de la tempête apaisée (Mc 4,35), commentée par notre pape qui nous a conduits à nous retrouver dans ces mots « Nous sommes perdus... cela ne te fait rien ? »

Oui, nous sommes conscients tous ensemble, et l'avons formulé chacun à notre façon, que nous avons été pris au piège de la consommation tout azimut et qu'il nous faudra certainement réorienter (collectivement ?) la route de la Vie vers Lui : « Que tous soient un » (Jn 17,21).

Et nous découvrons dans cette actualité via une visioconférence mise en place grâce à la compétence technique de l'un des accompagnateurs, que oui, ce soir-là, nous étions tous « un ».

Que grâce à la technique de pointe... jusqu'au Vatican, nous entendions en direct notre pape François nous murmurer « Par sa Croix, nous avons été sauvés », « avec Dieu, la vie ne meurt jamais », « la force de Dieu est d'orienter vers le bien tout ce qui nous arrive, même les choses tristes ».

Voilà ce que nous avons partagé, ce soir du 28 mars 2020 lors de notre visioconférence improvisée en dernière minute. Bonheur de nous être retrouvés, bonheur de partager avec nos futurs confirmands l'approche d'une fête pascale qui sera exceptionnelle suivie d'une Pentecôte à coup sûr indélébile pour chacun de nous.

Catherine Trussy et l'équipe catéchuménat St Joseph-Toulouse, le 4 / 4 /2020

## Message de Mgr Le Gall aux catéchumènes du diocèse

Chers frères et sœurs catéchumènes,

Le dimanche 1<sup>er</sup> mars, je vous ai appelés au nom du Seigneur à recevoir le baptême, ce qui demeure. La situation grave où nous plonge l'épidémie du coronavirus va nous empêcher de célébrer votre initiation chrétienne au moment de la Vigile pascale, le soir du 11 avril. Pour l'instant, nous prévoyons de la reporter à la Vigile de la Pentecôte, le samedi 30 mai prochain. Tout dépendra de l'évolution de la pandémie. Prions le Seigneur et sa Mère, en ce jour de l'Annonciation, d'éloigner de nous le fléau qui atteint le monde entier et lui fait sentir sa grande fragilité.

Nous avons entendu voici dix jours l'évangile de la Samaritaine : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive » (Jn 4, 10). Vous avez soif, mais le Seigneur aussi a soif de vous voir lié à lui et à son Église par les liens vitaux des sacrements. Le délai qui vous est imposé ne doit pas vous décourager ; au contraire, laissez votre désir « dilater les espaces de l'amour », comme dit saint Augustin.

Ce que je dis à vous, chers catéchumènes, je le dis aussi à ceux qui se préparent à la confirmation, prévue le dimanche de la Pentecôte, le 31 mai qui vient. Là encore, nous ne pouvons pas encore dire où nous en serons de nos confinements ou de la liberté recouvrée de nos assemblées.

En cette attente, profitons au mieux de la grande retraite qui nous est offerte en ces semaines de Carême, pour prier, pour laisser descendre en nos cœurs la Parole de Dieu, pour aller à l'essentiel dans les relations que nous pouvons nourrir. Je vous rejoins dans cette communion ecclésiale que le Seigneur nous permet de ressentir en cette période si étrange. Je le prie de vous bénir et de vous garder dans sa grâce, par l'intercession de Notre Dame de Grâce.

+ fr. Robert Le Gall  
Archevêque de Toulouse  
le 25 mars 2020, Solennité de l'Annonciation



### La lettre à l'évêque : suggestions

- **Se présenter**, sa situation familiale, professionnelle, ses goûts, ses activités, ses engagements.
- **Expliquer** ce qui a permis d'entrer dans cette démarche vers la confirmation.
- **Partager** ce qui a été vécu pendant ce temps de cheminement, les découvertes, les changements...

On peut s'inspirer du « Credo » pour décrire sa démarche de foi :

#### **Je crois en Dieu le Père tout-puissant :**

- *Qu'avez-vous discerné de l'Amour de Dieu, source de vie ?*
- *Vivre en enfant de Dieu, qu'est-ce que cela implique ?*

#### **Je crois en Jésus-Christ :**

- *Pour vous qui est-il ?*
- *Qu'est-ce qui vous touche le plus ?*
- *Suivre le Christ, qu'est-ce que cela implique ?*

#### **Je crois en l'Esprit Saint :**

- *Avez-vous avancé dans la découverte de l'Esprit Saint ?*
- *Avez-vous fait l'expérience de l'Esprit Saint source de « nouveauté » dans votre vie ?*

#### **Je crois en l'Eglise :**

- *Quelles sont vos expériences d'Eglise les plus marquantes ?*
- *Quelle est votre participation à l'assemblée dominicale ?*
- **Dire** ce que vous avez envie de vivre, de mettre en œuvre, quand vous serez confirmés.